

## Le jardin suspendu

Ils ont fini par m'apercevoir,  
Passées toutes ces nuits sombres,  
l'œil rivé à l'oculaire  
avec leurs astronomes adjoints  
et les dames de la carte du ciel  
appelées aussi calculatrices de la carte du ciel  
quand les calculatrices étaient encore des femmes  
dans ce lieu isolé de tout  
à huis-clos solitaire  
scrutant tantôt d'étoiles les pouponnières  
la couronne solaire, une naine blanche,  
la nébuleuse d'Orion, tous ces astres  
tenus dans cette tension  
entre gravité et forces de fusion,  
ou d'autres fois s'en allant  
par les longues campagnes sur saturne ou sur mars,  
quand sorti du leurre des étoiles doubles,  
à la lueur des réfracteurs et réflecteurs,  
des réfracteurs et réflecteurs,  
des réflecteurs et des réfracteurs,  
au travers des miroirs secondaires, des miroirs historiques,  
à la hune du Bouvier, de la constellation des Hyades,  
au rebord d'Arcturus,  
sillonnant la Baleine et les Poissons,  
recolimatant le télescope, la lunette,  
hésitant entre type Newton, type Cassegrain,  
entre réfracteurs et réflecteurs,  
inventant cet escalier non pas à double hélice  
et regardant s'envoler Saint-Ex dans l'espace,  
comme scrutant encore ces jets de matières,  
protubérances du soleil, farouches éruptions,  
repassant sur le Toucan, devant l'Indien,  
le grand et le petit  
Nuages de Magellan ,  
se référant à nouveau  
à l'institut mécanique à nouveau  
de mécanique céleste et de calcul des éphémérides,  
s'associant à Helsingfors, Potsdam,  
recolimatant,  
Tacubaya, La Plata, Alger, San Fernando, et d'autres

écoutant le tic tac de l'horloge  
sidérale  
ses 23heures 56 minutes, 4 secondes et 91 centièmes,  
à l'intersection de deux ou plusieurs droites,  
entre Culmination et déclinaison toujours  
co-latitudes et distances polaires  
roues de la constellation du grand chariot  
constellations de la roue du grand charriot  
distance zénitale et angle horaire  
générateurs de gaz tous azimut  
oublieux du paradoxe de Langevin,  
réfracteurs et réflecteurs réunis,  
réflecteurs et réflecteurs,  
réflecteurs et réflecteurs,  
Etoiles bleues à 30000 degrés  
oublieux de la ville qui bruisse de plus en plus proche,  
repassant par Algénibe, Pléione, Electra, Alnaïr,  
Repassant Canopus, Capella, Céphée, Véga,  
Et Misar, Persée, Alamak, Gemma  
reprenant une tranche de ciel,  
avec un moteur pour suivre les rotations,  
entre les soleils fictifs,  
et les photons du soleil  
les photos à 15 asas,,  
photométrie des corps célestes  
continuant inlassablement d'arriver sur terre en 8 minutes,  
les manivelles s'actionnant,  
les éphémérides nautiques toujours  
dérivant par Sulapaht, Sheliak, Rutilicus, , Ras Algethi, Ras Alhague,  
les manivelles ouvrant fermant  
les parties supérieures  
recolimatant à la barbe blanche du jumeaux,  
entre Adhara, Elarneb, Mérope, M1, M35, M45,  
repassant par les Dragons,  
préférant toujours les nuits des Aquarides,  
des Lyrides, des Taurides,  
s'éveillant la nuit encore, endossant la redingote,  
Oubliant Bételgeuse, Procyon, Denebola,  
Vindemiatrix, Spica, M4, M80, M17, M25,  
et la Girafe, et la Couronne  
s'immiscant dans les galaxies spirales,  
les galaxies élliptiques,  
les galaxies irrégulières,

entre réfracteurs et réflecteurs,  
réflecteurs et réfracteurs,  
entre réfracteurs et réflecteurs,  
réflecteurs et réfracteurs,  
ô éthers, paradoxe de la nuit noire,  
ô Scheat, Enif, Deneb, Albiréo, Bellatrix, Rigel,  
partant un jour au japon  
scruter l'oiseau de paradis la croix du sud,  
revenant, scrutant dans l'oculaire  
étoiles de gaz, de poussières, (elle tousse),  
ô ciel profond,  
à l'horizon cosmologique des nuits infinies,  
marchant sur la lune,  
envoyant Ulysse dans l'espace,  
et des satellites d'artifices,  
enfin,  
c'est là qu'un soir, finalement,  
un jour vrai,  
un soir d'octobre,  
se levant plus tôt que d'habitude,  
il y avait du monde ce soir là dans le parc,  
une nuit comme d'éclipse,  
une nuit de fête  
stellaire,  
c'est là que levant la tête,  
tout simplement,  
ils me virent qui  
oscillait dans la nuit.

Arnaud Romet  
Octobre 2010